

Le commerce augmente la gloire et la richesse d'un pays, mais la force réelle de ce dernier réside dans sa classe agricole.

Lord Chatham

AVRIL 1935

Le Soleil entre au Taureau le 20, à 7 h. 50 m. du soir.
N. L. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.
P. Q. le 10, à midi 42 m. D. Q. le 25, à 11 h. 21 m. du soir.
Durant ce mois les jours croissent de 1 hr. 40 minutes.

Jours	FETES ET RUBRIQUES	Lev. Cou.
12 Vend.	b Sept Douleurs de la B. V. M. dnl maj.	5 46 30
13 Sam.	r Saint Herménégilde, Mart.	5 26 31
14 DIM.	vl des RAMEAUX (1 cl.) semid.	5 06 33
15 Lundi	vl De la fête, privl.	4 58 34
16 Mardi	vl	4 56 36
17 Merc.	vl	4 55 37
18 Jeudi	b JEUDI SAINT (1 cl.)	4 53 39

* Messe basse quotidienne de requiem permise.
La 2ème couleur est pour la Solennité.

Les meilleures législations possibles seront inefficaces si les agriculteurs refusent de s'organiser pour lutter contre les monopoles qui les exploitent.

Albert Rioux

Une pensée par semaine

Sa Sainteté Pie XI, glorieusement régnant, le pape du modernisme, comme on l'a appelé, parlera au monde entier, le jour de Pâques, par l'intermédiaire de la T.S.F. Le successeur de Pierre fera appel à toutes les nations du globe, à la catholicité universelle dont il est le chef vénéré, en faveur de la paix.

Du haut de son balcon, le matin de Pâques, Pie XI bénira l'immense foule qui se pressera à ses pieds dans les vastes parterres du Vatican, et cette bénédiction paternelle s'étendra à tous les peuples du globe.

Nous ne pouvons nous faire d'idée juste de toute la splendeur et la solennité que doit revêtir un événement semblable. Ceux de nos amis qui ont eu la bonne fortune de passer par la ville éternelle, conçoivent beaucoup plus facilement et mieux que nous, toute la grandeur d'une pareille cérémonie. Quand l'œil a vu!

Nous essaierons de suppléer à cette déficience en nous pénétrant bien de l'auguste personnalité que doit être le père spirituel de l'univers catholique, le représentant immédiat du Christ sauveur.

Aussi, ceux qui auront l'avantage d'être aux écoutes à la radio ce jour-là à 7 hrs a. m., nous disent les journaux, seront ravis d'entendre la voix paternelle du chef qui parle au nom de Celui qui ne trompe pas; du Possesseur d'un royaume que les révolutions ne pourront jamais renverser, du Seigneur qui enseigne LUI, une doctrine dont l'observance intégrale par toutes les nations de la terre nous vaudrait une paix solide et durable.

Et cet événement qu'on nous annonce pour la fête de la Résurrection du Christ triomphant, nous en rappelle un autre aussi touchant sans être aussi solennel cependant, qui se déroulait à Québec l'automne dernier, alors que la foule accourait au pied de son vénérable cardinal-archevêque, à Québec, pour manifester sa foi en Dieu, et recevoir du primat de l'Eglise catholique du Canada, des paroles de consolation et une directive sûre dans la voie du bien.

Son Eminence, prononçait alors un discours mémorable dont nous citerons le passage suivant.

"Le problème social, c'est l'inégalité des conditions des hommes et, partant, c'est la lutte des pays, des classes, c'est l'écrasement des pauvres par les riches et la ruée, à certaines heures, des pauvres sur les riches pour le devenir à leur tour.

Eh! bien, je défie quiconque de trouver un remède à ce mal, une économie politique qui règle les rapports des hommes et remette de l'ordre dans la société, à moins de commencer par la croyance en Dieu et la destinée des hommes au bonheur éternel.

Je défie les hommes d'Etat de tous les pays du monde de rétablir la justice et la charité dans le monde à moins de commencer à fonder ces vertus sur la conscience des croyants et l'abnégation et le détachement de ceux qui s'estiment de futurs citoyens du ciel!"

Pie XI s'adressant à toutes les nations du globe rappellera les devoirs des peuples entre eux, par cette doctrine de "l'amour des uns envers les autres".

Ne nous manque-t-elle pas beaucoup cette vertu de charité chrétienne qui nous fait désirer pour le prochain un bonheur aussi grand que celui que l'on idéalise?

F.F.

Si vos truies d'élevage sont du type que le marché désire; si elles vous donnent deux portées par année, de nombreuses portées, il ne faudrait pas vous en défaire sous prétexte que les jeunes truies que vous élevez se développeront bien. Il n'est jamais bon de laisser la proie pour l'ombre. La truie âgée, pourvu qu'elle soit bonne, il va sans dire, vous donnera généralement de plus grosses et de plus fréquentes portées, les porcelets seront généralement plus gros et plus vigoureux. Tandis que vos jeunes, bien, vous ne les connaissez pas encore.

Le porc à bacon est prêt beaucoup plus vite que le porc à lard pour le marché; le premier vous fait économiser sur la nourriture et se classe plus avantageusement que le second.

Station expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

Soins des abeilles au printemps

Sortie des abeilles

Sortez les abeilles de la cave aussitôt que les fleurs de saule laissent voir du pollen jaune, ce qui a lieu habituellement ici vers le 18 avril. Sortez-les de préférence le soir et dès que les ruches seront en place, réduisez leur entrée à un pouce de largeur afin d'empêcher les abeilles de sortir en trop grand nombre à la fois, de conserver la chaleur et de prévenir le pillage.

Fezes vos ruches en les sortant afin d'avoir une idée des provisions qui restent dans celles-ci, marquez les ruches légères vous rappelant qu'une ruche de dix cadres pèse 35 livres à part le couvercle. Le lendemain de leur sortie, nourrissez les ruches légères soit avec des cadres de miel de l'année précédente soit avec du sirop de sucre composé de deux parties de sucre et une partie d'eau. Les ruches qui renferment des abeilles mortes doivent être nettoyées aussitôt que possible.

Première visite

A la première journée chaude et ensoleillée par une température d'au moins 65°F à l'ombre, on examinera rapidement chaque colonie s'assurant que chaque ruche possède une jeune reine fécondée, ce que l'on pourra constater par la présence d'opercules plats dans le couvain (couvain d'ouvrière). Si l'opercule est fortement soulevé et convexe ce sera du couvain de mâles et alors on devra tuer la reine qui dans ce cas est bour-

Conventum au collège Notre-Dame de Roberval

PRESSANT APPEL AUX ANCIENS ÉLÈVES

Le Collège Notre-Dame de Roberval, par la voix de son Supérieur, vient de convoquer, en une grande réunion qui se tiendra en juin prochain, tous ses enfants, les plus anciens comme les plus jeunes, tous ceux qui ont appris dans cette institution les éléments de la religion et de la science.

A la suite de cette aimable invitation, un Comité d'organisation des fêtes du cinquantenaire a été formé et travaille activement à la préparation de ces assises grandioses.

La tâche est lourde, et le succès entre vos mains. Une étroite coopération est donc absolument nécessaire et le Comité d'organisation fonde ses espérances sur la bonne volonté des anciens. Il ne peut ainsi se tromper.

Venez donc tous, vous êtes les bienvenus, nous vous attendons. En ce premier appel, voici ce que nous désirons des anciens:

1—Nous leur demandons d'envoyer sans retard, avec leur adresse personnelle, leur avis d'adhésion.

2—Nous les prions instamment de nous procurer les noms et adresses de tous les anciens du Collège qu'ils pourraient connaître. Que chacun se fasse un devoir d'entrer ainsi en communication avec le Comité d'organisation en s'adressant au secrétaire du Conventum.

Nous espérons une réponse à ce premier appel et nous nous remercions d'avance de votre bienveillant concours.

Le secrétaire du Comité,
GEO. POTVIN, avocat,
Roberval, P. Q.

Vieux temps, vieilles choses

Nos zouaves canadiens

Dans une lettre écrite de Rome, par un zouave canadien, on lit ce qui suit:

"Depuis trois ou quatre jours on ne parle que des volontaires canadiens à Rome. Tu ne saurais croire l'impression que leur arrivée a produite. Pour les Romains qui ne sont pas nés voyageurs, l'arrivée d'un corps si nombreux et formé de jeunes gens d'élite, partis des neiges du pôle pour venir défendre leur cause, est quelque chose qui les surpasse; ils ne savent comment appeler à si beau dévouement. On les met au-dessus des croisés, et on n'a pas d'expressions assez fortes pour qualifier la foi et le dévouement du peuple Canadien".

(Gazette des Campagnes, avril 1868)

donneuse et on réunira ces colonies avec d'autres qui ont une jeune reine.

Pour réunir une colonie orpheline avec une colonie ayant une bonne reine, on procède de la manière suivante: le soir, on ôte le couvercle et la toile de la colonie orpheline, on place dessus les cadres et à la grandeur de la ruche une feuille de papier à journal percée d'un dizaine de petits trous de la grosseur d'une allumette. Cela fait, on place par-dessus la ruche orpheline la ruche ayant une jeune reine après avoir enlevé le plateau de cette dernière. Il n'y a pas d'inconvénient à laisser les deux ruches l'une sur l'autre tout le printemps, car les abeilles se chargent elles-mêmes de sortir le papier.

On peut sauver une ruche faible qui a une bonne reine de la manière suivante. On réduit la grandeur de la chambre à couvain au moyen d'une planche de partition après avoir placé tous les cadres recouverts d'abeilles dans un même côté de la ruche afin de conserver au groupe d'abeilles autant de chaleur que possible. A mesure que le groupe d'abeilles devient plus nombreux, on déplace la planche de partition et on ajoute un ou deux cadres; suivant le besoin jusqu'à ce que la ruche soit remplie. Vers la fin de mai, on prend dans une forte colonie un ou deux cadres de couvain prêts à éclore que l'on donne à la ruche faible.

Deuxième visite:

A la fin de mai, on doit faire une autre visite, afin de se rendre compte du développement des ruches et de voir s'il y a suffisamment de provisions. Lorsque la ruche est remplie d'abeilles et qu'il y en a jusque sur les cadres de côté, et qu'il y a 5 à 6 cadres de couvain, c'est le temps d'ajouter une deuxième chambre à couvain soit une demi-hausse ou une grande hausse afin de donner plus de place à la reine. Il est très important de donner à la reine beaucoup d'espace puisque ce sont les œufs pondus en fin de mai et juin qui fourniront les abeilles pour la récolte. On verra donc à ce que la reine ait suffisamment d'espace pour donner le maximum de sa ponte et à ce que les abeilles aient des provisions en abondance. Une colonie exige pour l'élevage du couvain de 15 à 18 livres de miel depuis la sortie de la cave jusqu'à la récolte principale.

N'oublions pas que l'unique but de toutes ces manipulations du printemps est d'obtenir des abeilles pour la récolte.

L'INDIVIDUALISME de classe ne vaut pas mieux que le particularisme chez l'individu. Tout deux sont synonyme d'égoïsme, et lorsqu'il s'agit d'égoïsme collectif, l'union faisant la force, les conséquences sont plus néfastes pour la société. Mais pour régler les abus, il y a la charité chrétienne, ou employée dans son terme laïc, le "sens social". Quand l'individu ou le groupement le met à la base de toutes ses actions, l'engrenage social fonctionne dans l'harmonie la plus parfaite, et tout reste dans l'ordre.

Les mélanges pour

Le dernier cri comme système et économique de volailles abattues des plumes, poils et écailles tent l'apparence.

Les mélanges de cire perfectionner le Dr. N. Conseil national des Recherches, seront considérés pratiques comme la méthode, la plus rapide et économique pour donner de beauté et un fini à un marché, comme nous arriver encore avec les préparations que nous avons jusqu'à présent.

Sur l'invitation de M. mond, B.S.A., qui a la propagande avicole fédérale province de Québec, nous vendredi dernier, au CH. nac, à une intéressante du déplumage, je devrais nettoyage et du finissage abattues, car il ne faut lecteur soit sous l'impression procédé que vient de Dr. Grace, on peut déplumer ces immersions dans faut procéder avant manuel soit à chaud ou à tats du nouveau procédé eux. Le travail se fait il n'y a pas un chicot qu'à la force d'adhérence cire préparé par ce techn-

Avant de procéder à l'ajustement l'auteur qui a système, déjà en vogue à qui ne se pratique toutefois que sur les oiseaux échaudés qui ont été plongés, au maison, dans de l'eau température de 130 degrés F. les détails que nous rés. Abel Raymond agissait prête.

L'emploi de mélange plumaison des volailles très répandu parmi les Etats-Unis, mais il ne se que sur les oiseaux échaudés qui ont été plongés, au maison, dans de l'eau température de 130 degrés F. national de recherches occupé de cette question et il a réussi à produire cire différents, dont tous d'être assez satisfaisants les volailles plumées à celles qui sont échaudées.

La plumaison à sec moins coûteuse que l'a de la façon suivante: tuée et les grosses plumes On la suspend ensuite soit en partie refroidie. a trouvé que la température devrait être abaissée à 136 F.

Ce refroidissement, avant le cirage, est une portante parce que le laille chaude laisse des une objection. On prévenait par un refroidissement La volaille refroidie es la cire à une température F.—136 degrés F. Pour à plumer on préfère une 135 à 138 degrés F. S plongé dans l'eau température de la cire peut n'être à 125 degrés F., ou même deux de moins. Général